

Les oiseaux, victimes collatérales de l'intensification agricole en Europe

Dossier de la rédaction de H2o
March 2024

Les alarmes de la communauté scientifique sur les effets de l'emploi des pesticides sur la santé humaine et la disparition de nombreuses espèces dans les milieux agricoles s'accumulent depuis un demi-siècle. Le travail pionnier de Rachel Carson annonçait dès 1962, des "printemps silencieux" provoqués par le déclin des oiseaux, victimes collatérales des pesticides via l'empoisonnement des milieux et la disparition des insectes. En cause, un modèle agricole reposant sur une industrialisation toujours plus poussée pour rester compétitif sur le plan international ayant massivement recours aux pesticides. Un modèle toujours plus dominant en France, où les exploitations sont de moins en moins nombreuses (-40 % depuis 2000) et de plus en plus grandes (leur surface moyenne a multiplié par quatre depuis les années 1960). Conséquence : la surface agricole couverte par des fermes à forte utilisation de pesticides et d'engrais n'a cessé d'augmenter. Si bien que seuls 17 % des sols en Europe ne sont pas contaminés par des pesticides. Depuis 2009, plus de 300 000 hectares de terres agricoles, souvent fertiles, ont disparu sous le bitume.

Au-delà des constats inquiétants et des prédictions, dispose-t-on de preuves scientifiques tangibles et sans équivoque de la dangerosité de ce modèle de production agricole pour le vivant à l'échelle européenne ?

Vincent Devictor, directeur de recherche en écologie, Université de Montpellier, et Stanislas Rigal, postdoctorant en biologie de la conservation, ENS de Lyon - The Conversation